

**suite de FAMILLE MAINTIGNEUX**

Il sera mobilisé le 1er mars 1915, et encore maintenu dans l'auxiliaire le 22 juin 1915 par la Commission de trois médecins du Rhône. Il effectuera toute sa guerre jusqu'au 24 février 1919. Démobilisé, il se retire à St-Symphorien. **En 1899, Jean-Marie**, cultivateur, passe son conseil. Il est affecté aux Services Auxiliaires, à cause d'une déviation des membres inférieurs. Le 3 août 1914, il se présente à son corps. Il fait partie de la 14<sup>ème</sup> Section de Commis Ouvrier et Administration (C.O.A.) à Lyon. Son statut d'auxiliaire sera confirmé le 26 novembre 1914. Il effectuera donc tout son temps militaire jusqu'au 24 février 1919. Il retourne alors à Pomeys. Par la suite, il habitera à St Denis-sur-Coise, puis à partir du 12 novembre 1927, au hameau du Renard, à Montbrison, chez Mr Pupier. **1900**, 16 novembre, **Antoine Marie Maintigneux**, célibataire, cultivateur, 23 ans, décède au domicile familial.

**FICHE MATRICULE** - Beaucoup d'informations de cet article sont tirées des fiches Matricules militaires. Entre le moment du Conseil de Révision et la date de démobilisation définitive, le mobilisable devait signaler tout changement d'adresse.

**En 1901**, c'est au tour de **Jean Etienne**, cultivateur, de passer son conseil de révision. En 1902, il est ajourné pour « faiblesse », mais déclaré « bon » en 1903. Il part au service le 15 novembre 1903 au 21 R.I. dont la garnison se trouve à Langres (Haute-Marne). Il y reste jusqu'au 23 septembre 1905, après avoir obtenu son « certificat de bonne conduite ». Il effectuera deux périodes d'exercice au 133 RI en 1909 et 1911. Son tableau militaire indique que le 1er octobre 1905, il sera inscrit dans la réserve de l'armée active, le 1er octobre 1915 dans l'armée territoriale, le 1er octobre 1922 dans la réserve de l'armée territoriale, jusqu'au 1er octobre 1929 où il sera définitivement libéré des obligations militaires. Nous verrons plus loin qu'en 14-18, Jean Etienne ne sera jamais affecté à un régiment de Territoriaux. Il ne connaîtra que des régiments d'active : le 141 d'Infanterie, puis le 1<sup>er</sup> RI. Nous n'en connaissons pas la raison.

**1910**, c'est le dernier fils Maintigneux, **Marius**, qui se présente dans le plus simple appareil devant les officiels du

**Bons pour le service, Réformés, Exemptés, Ajournés**

**L**es conscrits jugés « **Bon pour le Service** » l'étaient pour « le service actif » ou « le service auxiliaire ». Les auxiliaires appartenaient aussi à un régiment, mais ils étaient affectés à des tâches non combattantes, dans les corps et cantonnements.

**Les réformés**, à cause d'une malformation ou d'un problème de santé, sont jugés inaptes au service actif ou au service auxiliaire. Cette réforme peut être temporaire.

Pendant les périodes de mobilisation, les hommes pouvaient être déclarés par une commission, « réformés n° 1 ou n°2

conseil de révision. Visiblement, ce garçon de 1m63 a des problèmes de dos. Il est « ajourné », mais en 1912, au vu de son dossier sanitaire, il est classé bon pour le service armé. Il est donc incorporé le 10 octobre au 60 R.I. à Besançon, mais le 23 octobre, la commission de réforme de Besançon le réforme n°2 pour « tuberculose pulmonaire ». Il décèdera à l'hospice de St Symphorien le 3 juin 1914.

**AVANT GUERRE - 1900-1914**

**Pendant cette période qui va de 1900 à août 1914, la famille Maintigneux-Néel a connu plusieurs événements heureux et malheureux : naissances, mariages et décès. En voici le détail, d'après les actes d'état civil.**

**1902, le 24 janvier, Madame Maintigneux**, née Claudine Néel, décède rue de la Guilletière à Pomeys à l'âge de 48 ans.

**1907, le 23 novembre, Marie-Antoinette Maintigneux**, la fille de la famille, qui habite rue de la Guilletière à Pomeys avec son père et ses frères, se marie. Elle épouse à Pomeys **François Coraud**, 31 ans, né et domicilié à La Chapelle-sur-Coise, cultivateur. Ses parents, Antoine Coraud, 64 ans et Benoîte Bouchut, 59 ans, sont alors cultivateurs à Côte Chazette de Larajasse. Le couple a pris comme témoins deux frères de la mariée, Etienne (=Jean Etienne) et Jean-Marie, cultivateurs à la Guilletière, Jean Baptiste Bessenay, 44 ans, cultivateurs à La Chapelle et Antoine Thizy, 29 ans, cultivateur à Larajasse.

Concernant sa situation militaire, François Coraud avait été retenu « bon » par le conseil de révision et avait effectué son service militaire du 15 novembre 1897 au 22 septembre 1900

», par suite de blessures ou maladies contractées en service, ou en dehors du service. On était réformés définitifs ou temporaires.

**Les exemptés** sont dispensés des obligations militaires dans quelques cas prévus par la loi.

**Les ajournés** sont dispensés provisoirement des obligations militaires, en raison de leur état physique au moment de leur conseil de révision. Chaque année, leur cas est réexaminé.

**Les détachés** pour des tâches civiles, notamment dans les usines d'armement, pouvaient être rappelés dans le service armé.

au 21 R.I. Soit presque trois ans. Obtenant son certificat de « bonne conduite ». Il effectuera ses périodes au 133 RI du 16 mars au 11 avril 1903 et du 10 au 18 septembre 1912 au 56 RI. Le 1er octobre 1910, il avait été classé dans l'armée territoriale.

En août 1914, il est mobilisé. Il a passé par plusieurs régiments, dont le 3 RIT à Belley, un régiment de Territoriaux. Le 30 mars 1918, il passe au 43 RIT. Il sera démobilisé le 27 janvier 1919. Soit 4 ans et 5 mois et demi consécutifs. Ajoutés à ses trois ans de service militaire, il aura donc donné 7 ans et 5 mois de sa vie à la Nation. Il est donc revenu vivant de la guerre. Le 22 février 1920, l'armée le domicile à St Symphorien-Coise.

**1908, 31 août. Naissance** à St-Symphorien, rue cardinal Girard d'**Antoine Benoît Coraud**, fils de François Coraud, cultivateur et de Marie Antoinette Maintigneux. La déclaration a été faite en compagnie de Jean-Claude Blanchon, chapelier, 34 ans, beau-frère de François et de Goujon Jean-François, veloutier, 63 ans, un voisin.

**1909, le 26 mai, Claude Benoît Maintigneux épouse Claudine Bénédicte Lornage** à St-Symphorien. Tous deux sont domiciliés à St Sym. Lui est jardinier. Elle, sans profession, est née le 17 janvier 1877. C'est la fille de Claude Lornage, décédé à St-Sym en 1909 et de Marie Venet, décédée à Grézieux en 1878.

**1912, le 8 mai, Antoine Maintigneux**, « le père », cultivateur, décède à l'hospice de St-Symphorien. Il a 69 ans. Sa déclaration de décès est faite par son fils Etienne, cultivateur, 29 ans, domicilié à Pomeys et par son gendre François Coraud, 36 ans, alors chapelier.

**suite page 4**